SUR UNE TÊTE OSSEUSE DE CROCODILIDE D'AFRIQUE OCCIDENTALE

PAR

PAUL CHABANAUD
Correspondant du Muséum

J'ai rapporté de mon récent voyage en Afrique Occidentale (fin septembre 1919 à juin 1920) la peau et une tête osseuse d'un Crocodilidé que j'attribue provisoirement à l'*Osteolæmus tetraspis* Cope (1). L'animal a été capturé à N'Zébéla (cercle de Macenta, Guinée française), en pleine région forestière, sur le versant ouest de la chaîne montagneuse, non loin du Diani (*alias* Saint-Paul). Cette tête osseuse présente un intérêt particulier en raison de la récente description du genre *Osteoblepharon* Patterson Schmidt (2) dont les *types* proviennent de Niapu et de Stanleyville, dans la région forestière du nord-est du Congo Belge.

Les principaux caractères qui distinguent le g. *Osteoblepharon* du g. *Osteolæmus* sont : 1° l'absence de cloison osseuse entre les narines ; 2° la dimension plus grande des fosses supratemporales, dont le bord antérieur est atteint par les angles postérieurs du frontal ; 3° la direction nettement transversale de la suture prémaxillo-maxillaire, dont la ligne sinueuse dessine vaguement un M, tandis que, dans le g. *Osteolæmus*, cette suture est en forme de V ; 4° les palatins à bords latéraux étroits et parallèles; 5° les ptérygoïdes prolongés antérieurement entre les fenêtres palatales, d'où il résulte que la suture palato-ptérygoïdale se trouve située en avant du bord postérieur des fenêtres palatales et que la longueur de cette même suture est sensiblement réduite ; 6° fusion complète des ptérygoïdes, entre lesquels toute trace de suture a disparu.

(1) Ces documents anatomiques font actuellement partie de la collection du Muséum. — J'ai eu en mains deux autres Crocodilidés : un *Crocodilus cataphractus* Cuvier et un autre *Osteolæmus tetraspis* Cope, tous deux originaires de Kérouané (cercle de Beyla, Guinée française) village situé à proximité du Milo, gros affluent de droite du Niger. Ces deux spécimens ont été malheureusement perdus.

(2) Karl Patterson Schmidt. Contributions to the Herpetology of the Belgian Congo based on the Collection of the American Congo Expedition, 1909-1915 (*Bull. Amer. Mus.*, XXXIX, art. II, p. 420).

A ces caractères, dont le dernier est peut-être accidentel ou dû à l'âge avancé des sujets, s'ajoute un autre de moindre importance : la forme plus aplatie et un peu plus étroite du museau.

La tête osseuse de l'individu que j'ai capturé à N'Zébéla présente la forme générale et l'ensemble des caractères de l'*Osteoblepharon osborni* Schm., à l'exception des suivants : 1° l'ouverture nasale est presque entièrement divisée par une cloison osseuse constituée en avant par un processus émanant des prémaxillaires et dont la longueur est égale environ à la moitié du diamètre de l'ouverture (1), et en arrière par un prolongement des nasaux dont la longueur dépasse le tiers de ce même diamètre ; 2° le frontal ne borde pas les fosses supra-temporales ; 3° la suture palato-ptérygoïdale est en forme de trapèze et, bien que située en avant du bord postérieur des fenêtres palatales, ses extrémités latérales sont voisines de ce point, d'où il résulte que le prolongement antérieur des ptérygoïdes n'est nettement accusé que dans sa portion médiane ; 4° la suture entre les ptérygoïdes est entièrement visible. J'ajoute que le développement des plaques osseuses palpébrales (4 à gauche, 3 à droite) est considérable (2).

Il existe, dans la Collection du Muséum, une autre tête osseuse appartenant à la même espèce et originaire du Sénégal (3), qui présente la plus grande analogie avec l'exemplaire de N'Zébéla ; la cloison osseuse internasale est incomplète, mais les prolongements des nasaux sont beaucoup plus longs et ceux des prémaxillaires extrêmement courts ; les sutures prémaxillo-maxillaire et palato-ptérygoïdale sont, à peu de chose près, identiques respectivement entre les deux individus.

(1) Dans l'examen de ce caractère, il faut tenir compte du fait que le prolongement du prémaxillaire gauche, de moitié plus long que le droit, était mobile ; ce qui semble dû à une fracture survenue pendant la vie de l'animal. Cette hypothèse est fortifiée par l'existence d'une ouverture de forme irrégulière située sur la ligne médiane et un peu en arrière du milieu de la longueur des nasaux. Les os sont amincis sur les bords de cette ouverture ; malformation vraisemblablement due à un traumatisme ancien et dont aucune trace n'était visible extérieurement.

(2) Dimensions (en millimètres) : longueur de l'extrémité du museau au bord postérieur du pariétal, 158 ; longueur du même point à l'extrémité postérieure du quadratum, 180 ; longueur du même point à l'angle postéro-externe des ptérygoïdes, 142 ; longueur du même point au bord antérieur de l'orbite, 86 ; largeur des prémaxillaires, 37 ; largeur du museau au niveau de la 9e dent, 57 ; largeur du frontal entre les orbites, 13 ; largeur de la table crânienne, 57 ; hauteur du ptérygoïde au squamosal, 64. — 17 dents supérieures, 15 inférieures.

(3) « Donni tué dans le Bafing », Dr Maclaud. — N° de collection : 1899-216.

Bien qu'il soit peut-être prématuré de conclure avant l'examen d'un plus grand nombre de spécimens, il semble cependant évident qu'*Osteolæmus tetraspis* Cope est une forme à caractères ostéologiques variables, dont l'*Osteoblepharon osborni* Patt. Schm. ne serait distinct, ni génériquement, ni même spécifiquement. Quant à l'*Osteolæmus tetraspis* figuré par M. Patterson Schmidt dans l'ouvrage cité (figures reproduisant celles publiées par Gray dans les *Trans. Zool. Soc. London*, VI, pl. 31), il est possible que cet individu constitue une exception, différant des spécimens normaux par la forme des sutures prémaxillo-maxillaire et palato-ptérygoïdales.

S'il vient à être prouvé ultérieurement que les deux formes en question ne constituent qu'une seule et même espèce, la découverte de M. Patterson Schmidt n'en conservera pas moins un intérêt considérable puisque, en l'occurrence, elle démontrera l'instabilité du caractère tiré de la cloison osseuse internasale, base essentielle de la distinction établie entre les genres *Osteolæmus* Cope et *Crocodilus* Laur.

REPTILES RECUEILLIS DE MAI A JUIN AU COURS D'UNE EXCURSION ZOOLOGIQUE EN TUNISIE

PAR

M. MOURGUE

Testudo mauritanica. Djebel Ischkeul (près Mateur).

Emys leprosa. Partout où il y a de l'eau courante ou stagnante, il y en a de très grande taille au marais de l'Ischkeul.

Emys orbicularis. Oueds du cap Bon en compagnie de la première.

Chamelaeo vulgaris. Trouvé à plusieurs endroits de la régence mais toujours peu commun et du reste difficile à voir.

Stenodactylus guttatus. Capturé à Hammam lif près Tunis, sous les pierres ; très délicat et difficile à prendre sans l'abîmer.

Hemidactylus turcicus. Pris à plusieurs exemplaires à Sfax.

Platydactylus mauritanicus. Partout ; les exemplaires du sud